

Québec français



Les bibliothèques scolaires à la dérive

Jocelyne Dion

Number 136, Winter 2005

Bibliothèques scolaires

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55517ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dion, J. (2005). Les bibliothèques scolaires à la dérive. *Québec français*, (136), 33–35.

Les bibliothèques scolaires à la dérive

>>> JOCELYNE DION*

« Si le temps est passé ici de lire en cachette ou d'affronter la censure, dans votre société du savoir, il n'y a pas assez de livres, ni de temps pour lire, ni de lecteurs ».

Chien de lisard!! Manifeste. www.chiendelisard.net

Le personnel, bibliothécaires et techniciens en documentation, œuvrant en milieu scolaire livre actuellement un combat qui s'éternise, et dont l'issue est incertaine, celui de la reconnaissance et de la survie des bibliothèques scolaires. Le risque de disparition est en effet très réel : depuis les vingt dernières années, l'ignorance, voire le mépris, sont à l'origine des décisions néfastes prises à leur égard par les commissions scolaires et les écoles, encouragés en cela par le silence et l'absence de volonté politique de la part du ministère de l'Éducation. Pourtant, peu de personnes, à part les premiers intéressés, se portent publiquement à leur défense et osent exiger des services adéquats : ni les parents, ni les enseignants, ni les directions d'école. Il y a là un paradoxe difficile à expliquer dans le contexte de la réforme !

Cet article entend tracer un bref portrait de l'évolution des bibliothèques scolaires et de leur situation actuelle, illustrer leur potentiel éducatif et expliquer le travail des spécialistes du domaine. Nous concluons ce tour guidé en examinant les enjeux importants susceptibles d'influencer positivement leur revitalisation et leur développement à long terme.

Les hauts et les bas de la vie des bibliothèques scolaires

La première bibliothèque québécoise date de 1635. C'était celle du Collège des Jésuites. D'autres collèges l'imiteront par la suite. La mission éducative des bibliothèques s'affirme donc dès l'origine. Trois siècles plus tard, le rapport Parent marque une étape importante dans l'organisation de services structurés. Des budgets importants – 50 millions de 1967 à 1973 – sont alors consentis pour les livres et le personnel : 24 \$ par élève au secondaire et 8,50 \$ par élève au primaire. En dollars constants, à combien équivalraient ces montants aujourd'hui ?

À partir de 1975, s'amorce une ère de décentralisation. Le ministère de l'Éducation se désintéresse des bibliothèques... les écoles, aussi : les budgets ne sont plus « protégés », tout est transférable. Certains s'en inquiètent. Une vaste étude s'enclenche qui donnera lieu, en 1989, à un rapport très attendu : *Les bibliothèques scolaires québécoises : plus que jamais...* Ce rapport a suscité



beaucoup d'espoir et d'initiatives heureuses dans plusieurs milieux, mais faute de volonté politique, il est tombé dans l'oubli.

La suite est connue. Les années 90 ont vu l'arrivée et l'explosion des nouvelles technologies à l'école. Plusieurs gestionnaires des commissions scolaires ont considéré Internet comme la solution aux difficultés budgétaires et une solution à la complexité des structures liées au maintien des bibliothèques scolaires. Résultat : les achats de livres ont diminué, les collections se sont appauvries et le personnel qualifié s'est raréfié. Même la Politique de la lecture et du livre, adoptée par le gouvernement en 1998 pour une période de trois ans, n'a su renverser la tendance. L'enquête la plus récente menée dans le réseau révèle une situation scandaleuse : seulement 13 % des bibliothèques au primaire et au secondaire sont prêtes à soutenir l'implantation de la réforme¹.

Le potentiel de la bibliothèque scolaire à l'école québécoise

Il est paradoxal que le nouveau *Programme de formation*, qui a fait de la lecture une activité privilégiée, qui accorde une grande importance à la connaissance du patrimoine culturel, qui cherche à former des citoyens critiques et responsables, futurs acteurs de la société du savoir, ne suscite pas le réflexe de fréquentation de la bibliothèque de l'école. En fait, l'équation « lecture + savoir = bibliothèque » ne s'est pas encore concrétisée en milieu scolaire.

Comment définir la bibliothèque scolaire ? Espace d'information et de culture, la bibliothèque propose un environnement d'apprentissage stratégique pour le développement et le maintien des habiletés de lecture et

Albert Camus
L'étranger



L'ÉTRANGER
J'ai beaucoup aimé la profondeur du roman.

(ANONYME)

2

du plaisir de lire, ainsi que pour l'acquisition, l'expérimentation et la consolidation des compétences informationnelles lesquelles, conjuguées à l'utilisation des technologies, forment les composantes des compétences transversales. En fait, la bibliothèque intervient dans trois grands domaines du processus éducatif : donner et développer le goût de la lecture, apprendre à s'informer et contribuer à la réussite des élèves.

1. Donner et développer le goût de la lecture

Malgré les résultats très positifs des élèves québécois aux tests PISA en lecture, des données très inquiétantes ternissent ce tableau. En effet, les données de l'EIAA² récoltées entre 1994 et 1998 indiquent qu'environ un million de Québécois de 16 à 65 ans – un adulte sur cinq (21,1 %) – éprouvent des difficultés importantes à lire et à écrire. 11 % d'entre eux sont des jeunes de 16 à 25 ans : « 80 % des jeunes qui ne savent pas lire à la fin de la première année mettront plus de six ans pour effectuer leur primaire et feront partie de ces 30 à 40 % de jeunes qui ne termineront pas leur secondaire. [...] 30 % de chaque génération d'enfants [...] ne s'intégreront jamais dans la société parce que demain, plus encore qu'aujourd'hui, ils ne pourront ni travailler ni même se débrouiller dans la vie de tous les jours, simplement parce qu'ils ne sauront pas lire³ ».

Les compétences en lecture sont les préalables nécessaires à tout apprentissage et jouent un rôle déterminant dans la scolarisation. L'école doit donc offrir des moyens « pour aider les jeunes à découvrir le bonheur de lire et à s'épanouir comme lecteurs⁴ ». Comment l'école peut-elle encore résister à la richesse et à la diversité de l'offre éditoriale en ouvrages jeunesse ? Il suffit d'arpenter les allées des librairies pour constater la qualité des livres et la variété des sujets couverts par les éditeurs, tant québécois qu'étrangers. Nos écrivains et illustrateurs veulent aussi que leurs œuvres soient connues et appréciées des élèves. N'est-ce pas là le rôle de l'école de former des lecteurs à vie ?

2. Apprendre à s'informer

Une étude publiée par la CREPUQ⁵, en août 2003, fait ressortir les lacunes des étudiants inscrits au 1^{er} cycle dans les universités québécoises en matière de recherche documentaire. Cette étude montre l'ignorance des étudiants à comprendre que l'organisation de la documentation et des outils de recherche est semblable d'une bibliothèque à l'autre et que les connaissances en recherche documentaire acquises antérieurement sont transférables. Pour apprendre à s'informer, l'élève doit, dès son plus jeune âge, avoir accès à une bibliothèque : « [La bibliothèque] permet [aux élèves] de se familiariser avec des systèmes et des méthodes d'organisation [...] auxquels ils se frotteront pour structurer leur propre pensée et mettre au point des stratégies personnelles de travail et d'étude⁶ ». Or, notre système éducatif n'a pas encore pris conscience de la complexité des processus cognitifs de recherche et de traitement de l'information. Par conséquent, il n'a jamais pris en considération, jusqu'à très récemment, l'idée d'inté-

grer la formation à la recherche d'information dans l'enseignement des disciplines, dès l'école primaire, et tout autant dans la formation des maîtres. De plus, les discours actuels sur les technologies de l'information et de la communication entretiennent chez les élèves l'illusion de la facilité du repérage de l'information et mettent l'accent sur les outils et la technologie, plutôt que sur les processus de sélection, le contenu lui-même et son analyse.

Savoir s'informer, c'est savoir apprendre ; c'est aussi apprendre à penser par soi-même, le chemin qui mène à la liberté : « La documentation est la pierre angulaire de la démocratie⁷ ».

3. Contribuer à la réussite des élèves

Il existe tout un corpus de recherche établissant un lien entre la présence d'une bibliothèque scolaire dotée de ressources adéquates et la réussite scolaire. Toutes témoignent des effets bénéfiques sur l'apprentissage, en particulier auprès des élèves en difficulté, sur la réussite en lecture et sur l'identité culturelle.

Récemment, des chercheurs ont interrogé des élèves américains à propos de leurs perceptions quant à l'impact de la bibliothèque sur leur réussite scolaire⁸. Les auteurs de cette étude en sont venus à la conclusion que, sans bibliothèque, certains élèves seraient laissés à l'écart. Les élèves interrogés, dans une proportion de 99,4 %, ont établi clairement le lien entre l'aide qu'ils ont reçue de la bibliothèque et de son personnel et leur propre réussite, dans leurs travaux et leurs examens. En ce qui concerne la lecture, 76,7 % des répondants mentionnent que la bibliothèque les a aidés à mieux apprécier la lecture, tandis que 74,8 % mentionnent qu'ils ont amélioré leur lecture et enrichi leur vocabulaire.

Toutes les recherches mettent ainsi en évidence l'influence que peut avoir la bibliothèque scolaire sur le développement d'habiletés de lecture, d'écriture, de recherche et d'étude des étudiants. Elles montrent comment l'apprentissage d'habiletés documentaires peut rendre les élèves aptes à faire face aux exigences complexes de notre société d'information. Finalement, pour que la bibliothèque scolaire puisse pleinement jouer son rôle de support pédagogique, les résultats des études montrent à quel point il est nécessaire de fournir à l'élève les ressources professionnelles et matérielles adéquates et de lui donner la place qui lui revient dans l'école.

Un travail à multiples facettes

La survie des bibliothèques est menacée parce que les gestionnaires scolaires ont fait l'économie du personnel qualifié, soit les bibliothécaires et les techniciens en documentation. Entre 1992 et 1998, le nombre de professionnels de la documentation – bibliothécaires et spécialistes en moyens et techniques d'enseignement – a chuté de 125 à 76⁹. En 2004, il en reste seulement une quarantaine ! Les techniciens en documentation constatent, eux aussi, une érosion des postes disponibles. Pendant ce temps, les parents bénévoles assurent la responsabilité du service dans la majorité des écoles primaires, très souvent sans aucun appui professionnel ou



LE PARFUM
La profondeur du personnage principal m'a surprise et touchée.

SOHEYLA SALARI
L'idée de cette œuvre est originale. Le fait d'immortaliser en des mots des odeurs est très difficile et l'auteur a su me faire sentir les odeurs qui m'entourent avec ses phrases. Décidément, on ne sent plus de la même façon après avoir lu ce roman.

LEVILA KASEKA
Descriptions à couper le souffle, on peut presque sentir les odeurs.
(ANONYME)

3

technique. Pour des non-initiés, les parents, plusieurs gestionnaires et enseignants, il est difficile d'imaginer la portée du travail de ce personnel, car une grande partie de celui-ci est peu visible, à l'image d'un iceberg.

Pour organiser des projets reliés à l'animation de la lecture, il faut connaître à fond la littérature de jeunesse. Cette expertise s'acquiert au contact régulier et continu des livres et est essentielle pour jouer un rôle de médiateur auprès des enseignants et des élèves. La lecture fait donc partie de leur quotidien... et très souvent de leur temps de vacances.

Le personnel spécialisé intervient auprès des enseignants lors de la préparation de projets de recherche, peu importe le sujet et la discipline. Il aide les élèves à trouver les informations nécessaires dans des ouvrages de référence, dans des revues ou des journaux, dans des banques de données, ou dans les multiples recoins d'Internet. Grâce à son savoir-faire professionnel, il assiste les enseignants et les élèves pour filtrer et évaluer l'information pertinente, et pour utiliser les ressources en ligne de manière efficace. Ainsi accompagné dans sa démarche de recherche documentaire, l'élève manifeste souvent une plus grande motivation et peut ainsi augmenter ses chances de réussite.

Aujourd'hui, la bibliothèque joue le rôle de carrefour de l'information. Elle regroupe dans un même lieu des ressources de tous types et sur tout support (imprimé, audiovisuel, électronique). Travailler en bibliothèque scolaire exige d'être à l'affût des nouveautés, de fréquenter les librairies et les salons du livre, de consulter les ouvrages spécialisés – catalogues d'éditeurs, revues littéraires, etc. –, de lire les pages littéraires des journaux, de mettre constamment ses connaissances à jour, tout en ayant une connaissance approfondie du Programme de formation. Une fois sélectionnées, les ressources doivent non seulement trouver le chemin des tablettes, mais surtout celui des lecteurs et des chercheurs. Les systèmes et méthodes d'organisation de la bibliothèque – classification Dewey, descripteurs, vedettes-matières, index, notices bibliographiques – sont autant de clés d'accès essentielles pour la recherche d'informations pertinentes.

Détenteur d'une maîtrise, le ou la bibliothécaire combine à la fois les compétences d'un professionnel de l'information, d'un enseignant formateur et d'un gestionnaire planificateur. Pour que son travail soit réellement efficace, le ou la bibliothécaire doit s'appuyer sur l'expertise des techniciens en documentation. Ensemble, ils forment une équipe dynamique, travaillant, en collaboration avec les enseignants, à la réussite des élèves.

Les enjeux stratégiques

Devant l'immobilisme et le silence des autorités, les acteurs des milieux associés à la lecture et au livre ont créé la Coalition en faveur des bibliothèques scolaires. Ils ont engagé le combat avec ce slogan : « Livrez bataille ! ». Ils profitent de leur réseau d'entraide et des salons du livre pour sensibiliser le grand public et acheminent régulièrement au ministre de l'Éducation, M. Pierre Reid, des cartes postales pour lui demander d'instaurer des

mesures de redressement à long terme. Leurs revendications s'articulent autour de trois thèmes : du personnel qualifié, des locaux et des équipements adéquats, des budgets consacrés à l'achat de documents.

La portée des actions est cependant limitée, selon les commentaires formulés par le ministre à l'occasion d'une rencontre à son bureau. En effet, les groupes de parents et d'enseignants sont absents de la Coalition. Cette absence est troublante car, sans un appui manifeste de leur part, les efforts de la Coalition sont voués à l'échec. La Coalition en faveur des bibliothèques lance donc une invitation pressante à toute la communauté éducative et aux parents à se mobiliser pour inciter nos décideurs à mettre en œuvre les principes du Manifeste de la bibliothèque scolaire¹⁰. Pour gagner cette bataille, il faut réussir à convaincre les parents, les enseignants, les directeurs d'école, les commissaires et par le fait même, le ministre, que les bibliothèques scolaires et le personnel qui y œuvre contribuent à la réussite des élèves, au même titre que les orthopédagogues, les orthophonistes ou les psychologues.

- * Présidente de la Coalition en faveur des bibliothèques scolaires.

Notes

- 1 *Rapport sur la situation des bibliothèques scolaires québécoises*. Québec, Ministère de l'Éducation, Direction des ressources didactiques, décembre 2001, p. 8.
- 2 Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes.
- 3 Régine Pierre, « Avant tout, la lecture et l'écriture », *Le Devoir*, le 11 novembre 2003, p. A-7.
- 4 Dominique Demers, « Dix secrets », *La Presse*, le 9 novembre 2001, p. A-19.
- 5 Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (2003), *Étude sur les connaissances en recherche documentaire des étudiants entrant au 1^{er} cycle dans les universités québécoises*. Page consultée le 2 juillet 2004. <http://crepuq.qc.ca/documents/bibl/formation/etude.pdf>
- 6 Paulette Bernhard, « Perspectives sur l'éducation à l'information », *Esquisse*, juin-juillet 2003, p. 5-6.
- 7 Séraphin Alava (2003), « Entre l'ange et/ou le démon. Parlons du quotidien!!! », *Nouvelles Informations, nouveaux savoirs. Quels enjeux pour le citoyen au XXI^e siècle ?* Page consultée le 5 mars 2004. <http://webpublic.ac-dijon.fr/divers/crdp/reseau/actu/alava.pdf>
- 8 Ohio Educational Library Media Association (2004, Spring), *Student Learning through Ohio School Libraries*. Page consultée le 28 février 2004. www.oelma.org/studentlearning/default.asp
- 9 Centrale de l'enseignement du Québec, Fédération des professionnelles et professionnels de l'éducation du Québec (1999), *La passerelle*, vol. 12, n°1, p. 4.
- 10 UNESCO (2000), *Manifeste UNESCO/IFLA de la bibliothèque scolaire*. Page consultée le 2 juillet 2004. www.unesco.org/webworld/libraries/manifestos/school_manifesto_fr.html

4



LA LUMIÈRE
BLANCHE
Beaucoup
d'émotions très
bien traduites.
Haut en couleurs
et en pleurs.

LEA BERLINGUET

5



UN SAC DE BILLES